

<https://theatrum-belli.com/wp-content/uploads/2024/12/Marche-Funebre-pour-les-Funeraillles-de-lEmpereur-Napoleon-1er.mp3>

En 1840, le président du Conseil Adolphe Thiers négocie avec le gouvernement anglais le retour des cendres de Napoléon 1^{er} à Paris. Il veut, par cette initiative, redresser le prestige du roi Louis-Philippe 1^{er}.

Les Anglais acceptent le transfert, désireux qu'ils sont de se concilier la France avec laquelle ils sont en conflit sur la question d'Orient.

Gourgaud, un général d'Empire qui a accompagné Napoléon à Sainte-Hélène, prend en main l'opération avec le prince de Joinville, fils du roi Louis-Philippe. Outre Gourgaud, l'expédition rassemble la plupart des témoins de l'exil : Bertrand et son fils Arthur, Gourgaud, le fils de Las Cases, Marchand, Ali...

Leur navire, la *Belle-Poule*, atteint l'île de Sainte-Hélène où est mort l'empereur près de vingt ans plus tôt. La dépouille de l'Empereur est pieusement transférée sur le navire. Le 15 décembre 1840, au cours d'une cérémonie populaire et grandiose, le char funèbre entre à Paris et se dirige vers les Invalides où il est accueilli par le roi en personne.

Le sarcophage est exposé dans une chapelle du Dôme des Invalides en attendant son transfert dans la crypte monumentale, en 1861.

Sur le trajet, un million de Parisiens devenus bonapartistes pour l'occasion n'hésitent pas à crier « *Vive l'Empereur !* ».

Le principal bénéficiaire de l'opération est le courant bonapartiste. Il reprend vie et il ne lui faudra que huit ans pour amener au pouvoir Louis-Napoléon Bonaparte, neveu du regretté empereur.

Napoléon 1^{er} repose depuis lors en l'église Saint-Louis-des-Invalides, selon le vœu qu'il avait exprimé sur son île : « *Je désire que mes cendres reposent sur les bords de la Seine, au milieu de ce peuple français que j'ai tant aimé* » (Mémorial de Sainte-Hélène).

Vive l'Empereur !





*Je fais mes plans de campagne
avec les rêves de mes soldats endormis.*

Napoléon 1^{er}

